

En Allemagne, l'audio gagne du terrain sur le livre imprimé

Source de la capture: [En Allemagne, l'](#)

Depuis une décennie, le nombre de lecteurs en Allemagne ne cesse de diminuer. Moins nombreux, plus âgés, les acheteurs de livres imprimés se détournent progressivement de ce format, de plus en plus cher, et transforment leurs habitudes de consommation...

Publié le :

17/03/2025 à 15:43

[Louella Boulland](#)



Le marché du livre allemand serait sur une pente glissante. C'est ce qu'avance un article du journaliste Daniel Lenz, publié sur [LinkedIn](#), qui s'appuie sur des données GfK pour faire état d'une baisse du nombre de lecteurs. Et les chiffres qu'il évoque sont alarmants : en 2013, l'Allemagne comptait 36 millions amoureux des livres. Une dizaine d'années plus tard, en 2024, ils ne seraient plus que 25 millions, soit 30 % de moins.

BookTok : un phénomène insuffisant

Un recul qui touche particulièrement les jeunes générations. En cinq ans, le nombre d'acheteurs de livres âgés de 16 à 29 ans a régressé de 18 %. Pourtant, les éditeurs allemands ont tenté de

s'emparer du phénomène BookTok [communauté de lecteurs et lectrices présente sur TikTok, Ndr], qui réunit nombre de jeunes lecteurs et lectrices.

Nombre de passionnés ont ainsi échangé sur leurs ouvrages préférés, particulièrement les romances, et les éditeurs se sont rapidement adaptés à l'essor du marché. Mais, après un premier élan encourageant, une question se pose : comment assurer la pérennité du marché et maintenir l'attention de ces nouveaux lecteurs sur le long terme ?

Le livre numérique en perte de vitesse

Une solution s'offrait alors à eux : miser sur le numérique pour inverser la tendance. Mais, longtemps perçu comme une alternative prometteuse, ce canal s'essouffle lui aussi. Toujours selon GfK, entre 2014 et 2023, le nombre d'acheteurs d'ebooks est passé de 3,9 à 3 millions en Allemagne.

Le Bureau international de l'édition française (BIEF) constate également un déclin de l'intérêt pour le format : [dans son dernier rapport](#) consacré au marché allemand, il indique que la lecture numérique représente désormais 24,1 % de l'ensemble, contre 27,1 % en 2021.

Des chiffres gonflés par l'inflation

Pourtant, les 5000 librairies présentes sur le territoire se portent bien. Toujours d'après le BIEF, en 2022, leur chiffre d'affaires a augmenté de 5 % par rapport à 2021, atteignant 3,95 milliards €. Ce canal représente désormais 41,9 % du marché, contre 39,1 % l'année précédente.

Une hausse qui peut s'expliquer par l'augmentation du prix des livres. En 2021, tous canaux de distribution confondus, le prix moyen d'un livre s'élève à 14,24 €, soit une hausse de 1,6 % par rapport à 2020. En 2024, les montants ont augmenté en moyenne de 2,6 %, [révélaient le Börsenverein](#), la Fédération des éditeurs et des libraires allemands, il y a quelques semaines.

À LIRE - Suède : l'audio représente 62 % des livres vendus en 2024

Cette augmentation du prix des livres maintient le chiffre d'affaires des librairies et de l'ensemble du secteur. Ainsi, l'industrie du livre reste stable : en 2019, elle générait 9,29 milliards €, contre 9,44 milliards € trois ans plus tard.

Évolution du chiffre d'affaires [2019-2022]

	2019	2020	2021	2022
CA au prix public (en Mds €)	9,29	9,30	9,63	9,44

Source : Börsenverein

Par le Bureau international de l'édition française

Le livre audio, un favori

Avec la hausse des prix, les lecteurs se tournent désormais vers des formats plus abordables, notamment le livre audio. Ce dernier connaît un véritable essor : son nombre d'acheteurs a été multiplié par cinq en dix ans, atteignant 3,4 millions d'individus en 2023.

Un marché audio en pleine croissance, porté par des offres plus flexibles et un modèle économique attractif. À titre d'exemple, les abonnés Spotify ont accès à un forfait de 12 heures d'écoute parmi une sélection de 15.000 titres, avec la possibilité d'acheter 10 heures supplémentaires pour 9,99 €.

À LIRE – Spotify inaugure son catalogue de livres audio en France

Avec l'essor de formats plus accessibles, qui favorisent les titres de fonds et pas forcément des nouveautés, les éditeurs doivent repenser leur stratégie. Sans adaptation, le livre risque de devenir « *un produit de niche pour passionnés* », avertit Ralf Bieseimer, directeur de Zebration Publishing, l'un des principaux distributeurs de contenu numérique, dans un entretien avec le journaliste Daniel Lenz.

Alors, quelles solutions à l'avenir ? À l'image de leurs homologues français, les éditeurs allemands misent sur le [KulturPass](#), une initiative similaire au Pass Culture, qui encourage la découverte culturelle et consacre une part importante de ses dépenses à l'achat de livres. Depuis son lancement, près de 500.000 jeunes l'ont utilisé, malgré un premier bilan en demi-teinte fin 2024.

Crédits image : Dans une librairie Osiander, à Francfort (illustration, ActuaLitté, CC BY SA 2.0)

Par [Louella Boulland](#)

Contact : lb@actualitte.com